

La traduction est-elle un jeu de hasard ?¹

Neil Wiebe

L'auteur travaille avec la SIL en Equateur

Pendant les nombreuses années que nous avons travaillées sur la langue chachi sur la côte d'Equateur, nous nous sommes battus pour trouver un terme pour le mot « cousin ». Ce n'est pas que les 5,000 locuteurs de cette langue n'ont pas de mot pour « cousin ». C'est qu'ils en ont dix-huit !

En fait le mot cousin n'apparaît qu'une seule fois dans le NT dans Col 4.10 :

Aristarque, qui est en prison avec moi, vous adresse ses salutations, ainsi que Marc, le **cousin** de Barnabas.

Dans la culture chachi, on évite d'appeler les gens par leurs noms. On préfère utiliser des phrases descriptives, comme « la personne au bord du fleuve ». Cette pratique est tellement enracinée que certains oublient les noms de leurs propres parents !

Alors comment se référer à son cousin ? C'est vrai que cette culture évolue. D'un côté le but du traducteur n'est ni de forcer les gens à trouver des équivalents pour des catégories étrangères (telle que « cousin » et « tante »), ni de défendre l'utilisation de leur propre système de parenté. Mais pour traduire fidèlement, il faut faire face à ce problème.

En chachi, les dix-huit termes pour « cousin » peuvent être classés en 6 catégories, qui aident aussi à décrire les frères et sœurs. Les facteurs à considérer sont :

- (1) le sexe : féminin ou masculin
- (2) l'âge : plus jeune ou plus vieux
- (3) la descendance ou lien de parenté

Pour ce dernier facteur il faut savoir si les deux parents du cousin sont :

- tous les deux masculins (frère et oncle)
- tous les deux féminins (sœur et tante)
- l'un de sexe masculin et l'autre de sexe féminin

Déjà pour les frères et sœurs, il y a un système assez compliqué, car il y a un nom séparé pour :

- le petit frère d'une personne de sexe masculin (*benna*)
- le grand frère d'une personne de sexe masculin (*unaku*)
- la sœur d'une personne de sexe masculin (*tsujki*)
- la petite sœur d'une personne de sexe féminin (*miya*)
- la grande sœur d'une personne de sexe féminin (*unama*)
- le frère d'une personne de sexe féminin (*kaya*)

¹ Cet article est une adaptation abrégée de "Translation Choices: is rolling a dice the only way ?" in *The Bible Translator*, Vol.53, No. 4, 2002.

En chachi, pour désigner les cousins, le facteur de descendance rentre aussi en jeu. Il faut alors déterminer si ce cousin est :

- l'enfant de la sœur de ma mère
- l'enfant de la sœur de mon père
- l'enfant du frère de ma mère ou
- l'enfant du frère de mon père

Pour revenir à notre problème de traduction biblique dans Col 4.10, de quelle sorte de cousin s'agit-il ? De quelle nature est le lien de parenté entre Marc et Barnabas ?

La réponse est toute simple : nous ne savons pas ! Le texte grec est ambigu. Alors si nous ignorons les détails du lien de parenté entre Barnabas et Marc, comment choisir parmi les 18 termes en chachi ?

Même si ce choix semble impossible, au moins dans un premier temps, nous pouvons réduire nos possibilités. Nous savons, par exemple, que Marc et Barnabas sont tous les deux de sexe masculin. Il semblerait, même si ce n'est pas sûr, que Barnabas soit plus âgé que Marc. En effet, Paul et Barnabas semblent « les doyens », quand Marc les abandonne lors de leur voyage missionnaire. Peter O'Brien² parle d'un cousin plus jeune (« younger cousin ») sans justifier cette déclaration. Mais si nous acceptons cette hypothèse, nous aurons réduit notre choix en chachi de 18 à 3 termes!

Face à ce choix, le traducteur sera obligé d'opter pour un seul terme et de présenter les deux autres possibilités dans une note de bas de page. Au début de notre projet, nous avons évité de telles notes, mais de nos jours, le niveau d'éducation, chez les Chachi, ne cesse de s'améliorer, et cette solution devient alors possible.

Alors que faire ? Tirons au sort ! En combinant ces facteurs, nous avons le paradigme suivant :

parent de Barnabas	parent de Marc	terme chachi	catégorie de cousin³
sexe masc	sexe masc	<i>api naataa benna</i>	parallèle
sexe masc	sexe fém	<i>unun naataa benna</i>	croisé
sexe fém	sexe fém	<i>mangu naataa benna</i>	parallèle
sexe fém	sexe masc	<i>unun naataa benna</i>	croisé

Notons que pour les cousins croisés, l'expression est la même deux fois sur quatre. Il y a donc 50% de chances que cette expression soit la bonne. En fin de compte, le choix des traducteurs est arbitraire, mais il y a de fortes chances que Barnabas et Marc soient des cousins croisés.

² *Word Biblical Commentary*, Colossians, Philemon, 1982, p. 250.

³ Dans de nombreuses sociétés on fait la distinction entre les cousins parallèles, issus de germains de même sexe (fils ou fille du frère du père; fils ou fille de la sœur de la mère) et les cousins croisés, issus de germains de sexes différents (fils ou fille de la sœur du père; fils ou fille du frère de la mère). Nous remercions Dr Bony Guiblehon pour son aide dans la traduction de ces termes.